

Médiation avec l'animal

**Regards croisés de psychologues
spécialisées en neuropsychologie et
en thérapies cognitives et
comportementales (TCC)**



**Document réalisé par
l'association Raptor Neuropsychy**



Avec
**Mérodie Arnould
Camille Labart
Caroline Salaün**

**Psychologues spécialisées
en neuropsychologie et TCC**

- Décembre 2022 -

Sommaire

Qu'est-ce que la médiation animale ?



Pour quel public, dans quels milieux, avec quels animaux ?



Quels effets positifs ?

Axes d'intervention

En pratique...



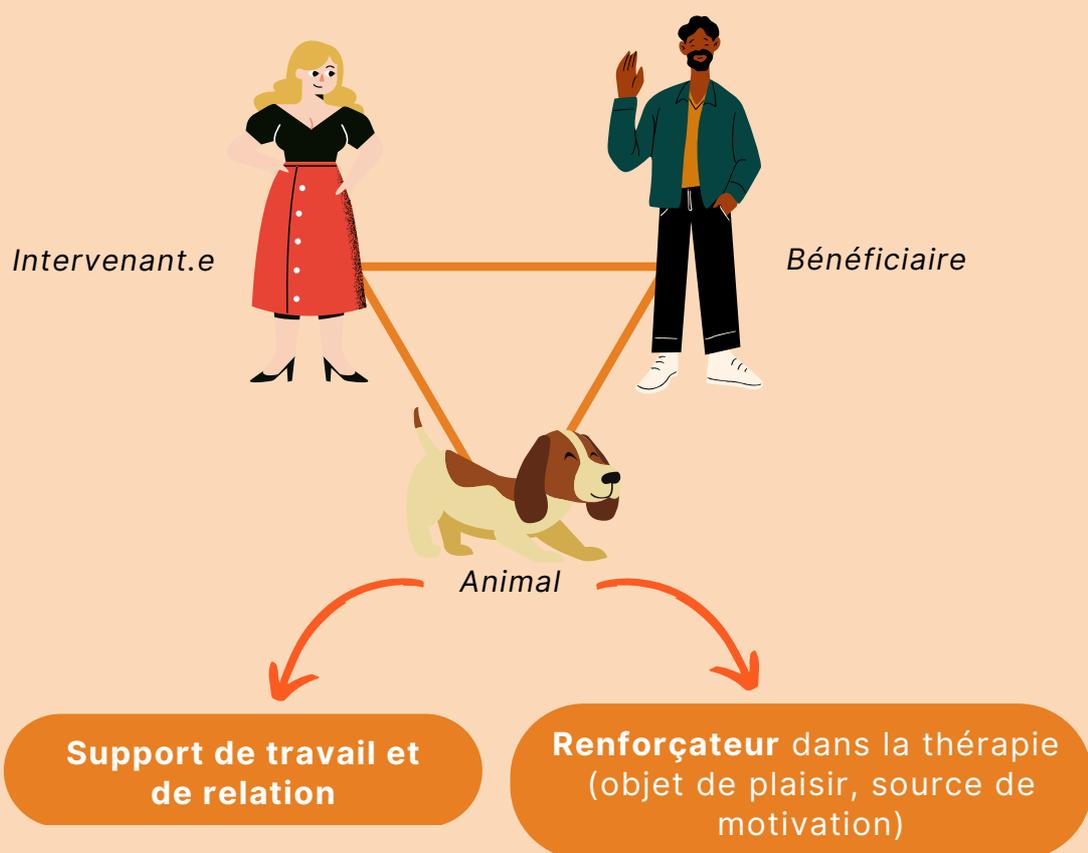
Ce livret est écrit par trois psychologues qui ont à cœur de faire découvrir la médiation animale et de montrer comment elles l'utilisent dans leurs pratiques thérapeutiques.

Qu'est-ce que la médiation animale ?

Définition

« La médiation animale est la **mise en relation entre l'homme et l'animal** domestique ou familier dans le cadre d'un programme **social, thérapeutique** ou **éducatif**, dans l'intérêt de l'un et le respect de l'autre » (Fondation Adrienne et Pierre Sommer, 2018).

Dans la **médiation animale**, la **relation** est **triangulaire**.



L'animal participe au **projet d'accompagnement thérapeutique** de la personne, ciblé sur des **objectifs personnalisés**.



La médiation animale est une **approche non médicamenteuse**, recommandée par l'HAS (Haute Autorité de Santé).

L'intervenant.e doit être formé.e !



Cette pratique est aussi intéressante en **individuel** qu'en **groupe**.

La **médiation avec l'animal** peut être pratiquée par différents corps de métiers (éducateur.ice.s, infirmier.e.s, etc.), dans tous les domaines.



L'intervenant.e se doit d'être formé.e à la médiation animale, **sans nécessairement avoir une formation** dans le domaine du soin



Les interventions répondent à des **objectifs thérapeutiques et spécifiques** selon la formation de l'intervenant.e et les besoins ou la demande de la personne



La médiation avec l'animal réalisée par un.e psychologue s'inscrit dans une **démarche psychothérapeutique**.



Pour quel public, dans quels milieux, avec quels animaux ?

Pour quel public, dans quels milieux ?

Pour **tout âge** : enfants, adolescent.e.s, adultes, personnes âgées... Le/la psychologue spécialisé.e dans la médiation animale peut intervenir dans de **nombreux milieux**.

Les différents domaines

Jeunes enfants (crèche, familles, institution, scolaire) : apprentissage par le jeu de miroir, altérité, adresse psychomotrice...



Parentalité : accompagnement, déblocage des conflits, communication, soutien...

Adolescent.e.s : accompagnement, déblocage des conflits, communication, respect des règles....

Handicap : maintien des acquis moteur, relationnel verbal et non verbal, affectivité...



Personnes âgées : lien affectif et relationnel, souvenir mémoriel, maintien psychomoteur...



Fin de vie : lien affectif et relationnel, rappel des souvenirs heureux, hors du soin, relais...

Justice : rompre l'isolement, libérer la parole, ramener de l'humanité, servir la mission de réinsertion...



Les différentes structures

Crèches

Ecoles



SESSAD

(Service d'Education Spécialisée et de Soins à Domicile)

IME

(Institut Médico-Educatif)

ASE

(Aide Sociale à l'Enfance)



Prisons

Centres de rééducation

EHPAD

(Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes)



Centres hospitaliers

(psychiatrie, pédiatrie, oncologie, soins palliatifs, etc.)



Tribunaux

Structures du secteur social et médico-social

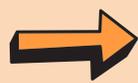
Avec quels animaux ?



Il n'y a **pas d'animaux prédestinés**. Nous pouvons faire de la médiation animale avec un grand choix d'animaux à partir du moment où sont respectés :



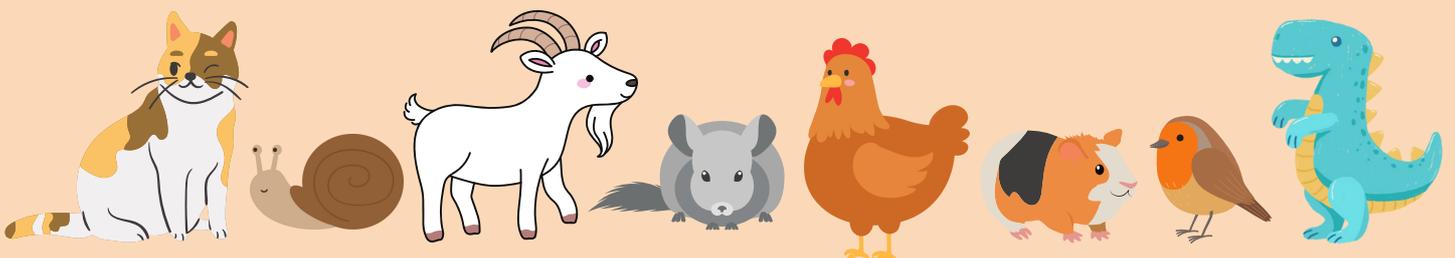
Le **bien-être de l'animal** (santé, bonne connaissance de son animal, éducation et préparation à la médiation, sécurité...)



Le **bien-être du bénéficiaire** (sécurité, plaisir, hygiène)



Le **bien-être de l'intervenant.e** (formation, supervision, interventions...)



Quels effets positifs ?

La **médiation animale** permet une **amélioration** du **fonctionnement physique, cognitif, comportemental et/ou socio-affectif** du bénéficiaire.

On observe des **effets positifs** sur :



Le **stress** : vertu apaisante et relaxante / **effet anxiolytique** : diminution de la pression artérielle et de la fréquence cardiaque

Les comportements **psycho-sociaux**, la **communication**, le **lien social**, les **habiletés sociales**



L'**attachement** et le **comportement empathique** (activation du système d'ocytocine)

La **sphère motrice fine et globale** : amélioration des mouvements et de l'équilibre, coordination des mouvements



La **stimulation cognitive** (mémoire, attention, reminiscence, e)

Le **comportement** : réduction de l'agressivité



Les **émotions**, les **troubles de l'humeur**

Renforcement de l'**alliance thérapeutique**

L'**estime de soi**

Le **langage**



Sentiment d'**utilité**

L'**autonomie** en vie quotidienne

Sphère **sensorielle**

Les **douleurs**



Source de **motivation**

Axes d'intervention

Les interventions assistées par l'animal pour les personnes avec des Troubles du Spectre de l'Autisme (TSA)



Les structures prenant en charge des **enfants avec un TSA** et qui mettent en place des activités faisant intervenir un animal remarquent des **améliorations** sur :

Le **bien-être** et la **valorisation de soi**



La **sensorialité**

L'**intégration** du schéma corporel

La **socialisation**



L'**éducation**

La **communication**



De plus, les relations Homme-Animal à la maison sont associées à l'**amélioration de comportements pro-sociaux** d'enfants avec TSA.

Il a été mis en évidence que :



Les enfants avec TSA **interagissent préférentiellement avec un chien médiateur** plutôt qu'avec un humain ou des objets présents simultanément.



En général, nous regardons autant les yeux que la bouche lorsque nous sommes face à un visage humain ou animal. Or, les enfants/adolescent.e.s avec TSA ont plutôt tendance à **poser leur regard au niveau de la bouche** lorsqu'il s'agit de **photographies de visages d'humains** et à **s'attarder davantage sur la zone des yeux** quand il s'agit de **photographies de faces d'animaux**.



Cette capacité de lire les informations dans les yeux **faciliterait les interactions entre les personnes avec TSA et les animaux**. Ces séries d'interactions peuvent mener à une **relation positive**, à la fois à la maison et pendant les interventions assistées par l'animal.



Lors d'expériences où l'attention de l'intervenant.e se concentrait sur l'animal, laissant l'enfant en autonomie, il est apparu que les enfants avec TSA **cherchaient activement le contact avec le binôme animal-intervenant.e** contrairement à des situations où l'intervenant.e se concentrait sur lui directement (celui-ci était alors peu attentif et distant).

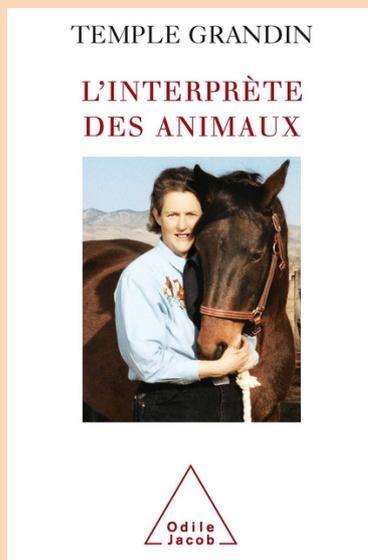


La situation où l'attention n'est plus focalisée sur lui semble **permettre à l'enfant d'exprimer son intérêt pour les échanges sociaux**.



Mary Temple Grandin, activiste et personne avec TSA, elle est également enseignante-chercheuse reconnue en zootechnie et en sciences animales de l'université du Colorado, autrice et conférencière.

Elle rapporte son **aisance à « lire » les animaux**, c'est-à-dire à **comprendre les signaux non verbaux de communication utilisés par les animaux**, tandis que la compréhension des humains reste un mystère pour elle.



Source : <https://www.infosuroit.com/temple-grandin-en-conference-au-quebec/>

Certaines personnes avec TSA sont spontanément attirées par les animaux, du fait de l'existence possible de **mécanismes différents dans la compréhension des comportements humains et animaux**.



Ces éléments pourraient être expliqués par le fait que les animaux constituent des **stimuli multisensoriels** avec des **comportements non verbaux et simples** qui seraient **plus faciles à décoder et à comprendre**.



Faire intervenir un chien avec les personnes âgées en EHPAD

Les études ont documenté les **bénéfices d'une intervention canine en EHPAD**. De manière générale :



Améliore la
qualité de
vie

Permet de **lutter**
contre la
dépression



Améliore les
interactions
sociales



Diminue
l'agitation
motrice



Favorise
l'équilibre
moteur

Les interventions en médiation avec l'animal sont orientées vers l'**expérience corporelle et non verbale**.



Bon **moyen d'adaptation** pour les **personnes âgées** ayant des **difficultés à communiquer verbalement**.

Le **toucher** va permettre de **renter en relation**, à la place des mots. Lorsque la personne âgée caresse l'animal, elle retrouve d'anciennes sensations qui l'apaiseront et l'aideront à retrouver des sensations corporelles. Le **toucher est capital dans la confiance en soi et le bien-être**.



L'animal peut aussi aider au **réapprentissage** et/ou à la **réappropriation** de son **schéma corporel**, grâce aux caresses. Il peut aussi aider à la rééducation de certains gestes.



Certains **exercices** avec l'animal sont aussi possibles pour **entretenir la musculature**. De plus, le mouvement permet :



D'améliorer
l'estime de soi



De lutter
contre le déclin
intellectuel



Il peut s'agir de **se promener avec le chien**, lui **lancer la balle**, faire un **parcours d'obstacles** pour et/ou avec le chien, **jouer avec le chien** de manière générale...



L'animal a aussi des **effets bénéfiques** sur la **mémoire**. Il joue un rôle important en termes de **motivation**, le/la résident.e se montre alors investi.e et cela aide dans le **processus de mémorisation des informations**. On s'aperçoit que la personne se souvient plus facilement de ce qui a été dit la semaine précédente lorsque l'animal était présent. Il est aussi source de **réminiscence**, les résident.e.s parlent des animaux avec lesquels iels ont vécu, racontent leurs histoires...



L'animal permet aussi d'être le **confident des émotions**, le **consolateur**, il est apaisant... Il peut permettre de canaliser des **émotions**, parfois les **peurs** liées à la fin de vie. Il y a une **absence totale de jugement** chez l'animal, ce qui crée une forme de **soutien**.



Il permet aussi de **nourrir et réactiver une estime de soi** lorsque la personne subit des **transformations** au niveau **physique, moteur, psychique et cognitif**... Elle peut se sentir flattée quand l'animal rapporte son jouet, se couche près d'elle pour faire un câlin...



L'animal constitue aussi une **motivation** à sortir de sa chambre, à rejoindre les autres pour les activités !

C'est une **expérience corporelle et sensorielle**, où tous les sens sont impliqués.



Faire intervenir un chien en psychiatrie

Les études ont démontré **l'importance de la présence de chiens dans les soins psychiques**. Leur présence remonte au XVIIIème siècle, notamment dans les unités psychiatriques. Aujourd'hui, la médiation animale intervient en complément des soins psychiatriques habituels.

Le chien joue un véritable **rôle de facilitateur du lien thérapeutique**. Il est même décrit comme un **co-thérapeute** puisqu'il est « **générateur d'interactions sociales, support du lien** » et permet de nombreuses améliorations cliniques perceptibles chez les personnes ayant des troubles psychiatriques.

Réduction
du **stress**

Réduction de
l'**anxiété**

Amélioration des
éléments négatifs
de la **schizophrénie**
et de la **dépression**

Amélioration
des **troubles** de la
communication et des
relations
interpersonnelles

Apaisement
des
angoisses

Augmentation du
ressenti d'utilité

Amélioration de
l'**estime de soi**

Les auteurs écrivent (Levinson, 1962) que les chiens peuvent **favoriser la relation entre le soigné et le thérapeute**. Dans la littérature, le chien est décrit comme un allié précieux pour le thérapeute. **Il humanise la relation soigné-soignant.**



En effet, le chien **modifie le cadre habituel**, socialement reconnu comme froid.



La psychiatrie souffre régulièrement de **stigmatisation sociale**. De fait, la présence du chien, vient modifier cette représentation sociale. Le chien permet de **mettre l'aspect relationnel au premier plan**.



Il atténue les **appréhensions initiales des soignés** et **libère la parole**.



Il rend la relation plus **simple** et plus **aisée**

Il agit comme un **catalyseur de la communication** en créant un **cadre sécurisant**



Il joue un rôle important dans la **construction de l'alliance thérapeutique** qu'il va faciliter par ses capacités d'**apaisement**, d'**empathie**, de **non jugement**.





Il est un **thérapeute** à part entière. Le chien est un vecteur de **sensorialité et d'apaisement**. La relation par le toucher peut être possiblement source de **réconfort** pour certains patients grâce à la présence du chien.

Le chien est un **médiateur dans le soin** : il agit de manière positive par **deux mécanismes** :

1 Il exerce un **effet bénéfique** par sa **seule présence**.



Position d'intermédiaire
entre le/la soigné.e et
le/la thérapeute

Sa simple présence
permet de **libérer la
parole**

Il agit comme un **support de la communication**.



2 Le second est celui où il est **participatif au soin** en « allant vers ».

Il va **accueillir**, consoler, **réconforter** et rendre la relation plus simple et plus aisée.



Le chien est aussi comme un **support d'accès au vécu, aux émotions et aux pensées**, permettant un travail thérapeutique à travers par exemple, l'évocation du système d'attachement.



Le chien est un **tiers bienveillant et rassurant**. La présence du chien peut être intéressante aussi lorsque la relation avec un.e patient.e est difficile ou inexistante. Mettre du tiers peut **aider à gérer cette relation**, apporter **neutralité et bienveillance**, ce qui est source de **réassurance**.

Il est également **important pour le thérapeute lui-même**. **Winnicott** disait que travailler avec des personnes atteintes de maladies mentales lourdes pouvaient être une « lourde tâche affective » pour les thérapeutes.



Donald Woods Winnicott
Pédiatre, psychiatre et psychanalyste britannique
Source : Google Images

Le chien est un véritable **co-thérapeute du thérapeute**. Cette co-thérapie **permet aux soignant.e.s d'être plus créatif.ve.s** et d'augmenter les possibilités thérapeutiques.



Il est donc nécessaire pour le/la thérapeute de bénéficier de **temps de répit quotidiens** que le chien peut lui apporter. Il peut être la **bouffée de ressources** pour surmonter la charge émotionnelle qui incombe au/à la soignant.e.

En pratique...

Shiva, c'est moi!



Exemple d'une intervention hebdomadaire en EHPAD, avec Shiva

Shiva, jeune chien berger australien, intervient en EHPAD les mardis matins.

Les résident.e.s attendent toujours sa venue avec enthousiasme et participent avec plaisir aux ateliers où il est présent.

Il s'agit d'un rendez-vous hebdomadaire, lors duquel iels retrouvent Shiva pour **jouer, lui faire des câlins, lui donner des friandises...**



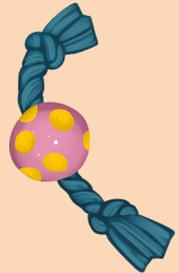
Habituellement, 6 à 8 résident.e.s sont installé.e.s pour la séance. Elle se déroule soit dans une salle, où Shiva peut aller et venir comme il le souhaite entre chaque résident.e, soit sur une grande table autour de laquelle tou.te.s les résident.es sont installé.e.s. Shiva monte alors sur la table et y reste pour la séance, pour plus de proximités avec les personnes présentes.

Les séances débutent toujours par un **moment de contact** avec chaque résident.e.



Shiva vient leur dire bonjour à tour de rôle, pour échanger des caresses, jouer ou recevoir des friandises (données avec les mains ou éparpillées dans des jouets canins type tapis de fouille ou fleur de fouille).

Lors de ce moment, des **échanges se font sur le vécu de chacun.e** avec les animaux, quels animaux ils avaient, quelles étaient leurs habitudes...



Après ce moment d'échanges individualisés, tant verbal que sensoriel, une **activité** est généralement réalisée, prise au choix dans un panel d'outils préparés en amont et répondant à des objectifs thérapeutiques ciblés pour les résident.e.s.

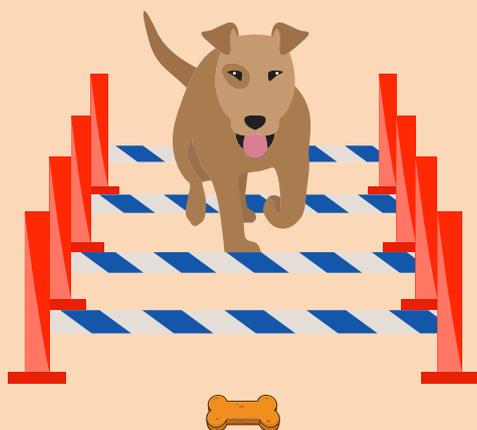
Il peut s'agir, par exemple, de faire un **jeu de l'Oie** créé spécialement autour de Shiva, avec des cartes à tirer ou des défis à réaliser selon les cases (items sollicitant les souvenirs, défis à réaliser avec Shiva, petits exercices cognitifs...).

L'activité peut aussi être de **dessiner** Shiva, ou de **créer son « chien imaginaire »** avec des découpages de photos de chiens.



L'activité est parfois plus « **théorique** » autour du chien : quels sont ses 5 sens et quelles sont les différences avec l'humain, comment exprime-t-il ses émotions, quels sont les chiens connus et les spécificités de chaque race...

Certaines activités sont également **motrices**, des parcours d'agility peuvent alors être créés par les résident.e.s, où **chacun.e participe à sa manière** : tenir un cerceau, donner une friandise à Shiva à la fin du parcours, etc.



Les friandises constituent une **bonne motivation** pour Shiva, et les manières de lui donner sont variées : par exemple cachées sous des gobelets qui tournent, pour que chacun.e travaille sa mémoire et sache les retrouver.



La **boîte à outils d'activités** est en constante création, avec de nouvelles activités qui sont imaginées chaque semaine, pour **répondre à des objectifs thérapeutiques** variés, individualisés et réfléchis par les psychologues qui accompagnent les résident.e.s au quotidien.



Shiva passe parfois par les **chambres d'autres résident.e.s** qui ne se déplacent pas pour la séance, pour un moment d'échanges avec des personnes qui sortent difficilement de leur chambre.



Shiva en séance sur table

Exemple d'une intervention en psychiatrie, avec Shiva



Shiva intervient aussi en **service de psychiatrie intra-hospitalier** où sont hospitalisé.e.s, pendant quelques semaines, les patient.e.s en **phase aiguë**.



À cette occasion, nous rencontrons les patient.e.s présent.e.s dans les **espaces communs pour un temps collectif entre soignant.e.s et soigné.e.s**.



Nous proposons également un **temps en individuel**, lorsque le/la patient.e est d'accord. Cela se fait généralement **en chambre**.

En phase aiguë de la maladie psychiatrique, le **rôle du chien est primordial** :



Il constitue un **moment thérapeutique**

Il est aussi **facilitateur des échanges** avec les patient.e.s qui s'ouvrent plus facilement du fait de la présence d'un animal.



Souvent, Shiva permet de **faire du lien vers des aspects positifs de leur vie extérieure**, que ce soit avec leurs animaux, avec ceux de leur entourage ou tout autre sujet ou souvenir que leur évoque la présence du chien.

Il apporte une certaine **légèreté** dans un environnement qui peut parfois être vécu comme pesant et contraignant.



Selon les besoins, nous intervenons également en "**espace d'isolement**", appelé aussi "**espace d'apaisement**".

Cet espace a pour but de gérer des accès d'agitation, de violence des patient.e.s envers elleux-mêmes ou envers autrui.

Dans le cas de troubles psychotiques, par exemple, ce soin permet également de **canaliser des angoisses de dépersonnalisation et de déréalisation**.

L'exemple de madame T :

Madame T, souffrant de schizophrénie, est hospitalisée pour un **épisode psychotique**. Elle est **envahie par de nombreux délires et nécessite une protection**.

Suite à une phase d'auto-agressivité, l'entrée en espace d'apaisement a été prescrite.



Shiva, jusqu'alors très joueur dans les espaces communs, **a changé d'attitude** dès l'ouverture de la porte de l'espace d'apaisement.

Il s'est délicatement approché de madame T qui était dos à la porte, regardant vers le mur et en position de prière. Il s'est couché tout près d'elle et s'est allongé sur le côté.

Madame T a alors porté son attention vers Shiva pour un moment d'échanges et de caresses avec lui. Ils ont ensuite joué un moment ensemble.



Nous avons noté que cela a permis à madame T de **revenir dans la réalité** et de pouvoir **échanger de manière adaptée** avec nous.

Elle présentait, avant la présence de Shiva, une **forte agitation verbale** (nombreux cris) qui s'est apaisée grâce à la présence du chien.

Après 15 minutes d'échanges avec Shiva, madame T a souhaité sortir de l'espace d'isolement pour prendre une collation.

Dans un service d'hospitalisation où le traitement médicamenteux est très présent, **cette pratique non médicamenteuse a toute son importance**.

Exemple d'une pratique en activité libérale, avec Phénix



Phénix est une chienne croisée Border Collie et Léonberg de 3 ans. Elle m'accompagne dans une **pratique en libéral auprès de personnes âgées, d'enfants et d'adolescent.e.s.**



Phénix peut intervenir dans des séances de **remédiation cognitive.**



En donnant des consignes plus ou moins longues d'interactions à réaliser avec elle, le/la patient.e, petit.e ou grand.e, doit alors **être à l'écoute, retenir et en même temps adapter son comportement** à la présence de Phénix.



Les stratégies mises en place dans ce contexte qui permettent au patient.e de réussir sont alors explicitées et renforcées afin d'**être réutilisées dans le quotidien.**



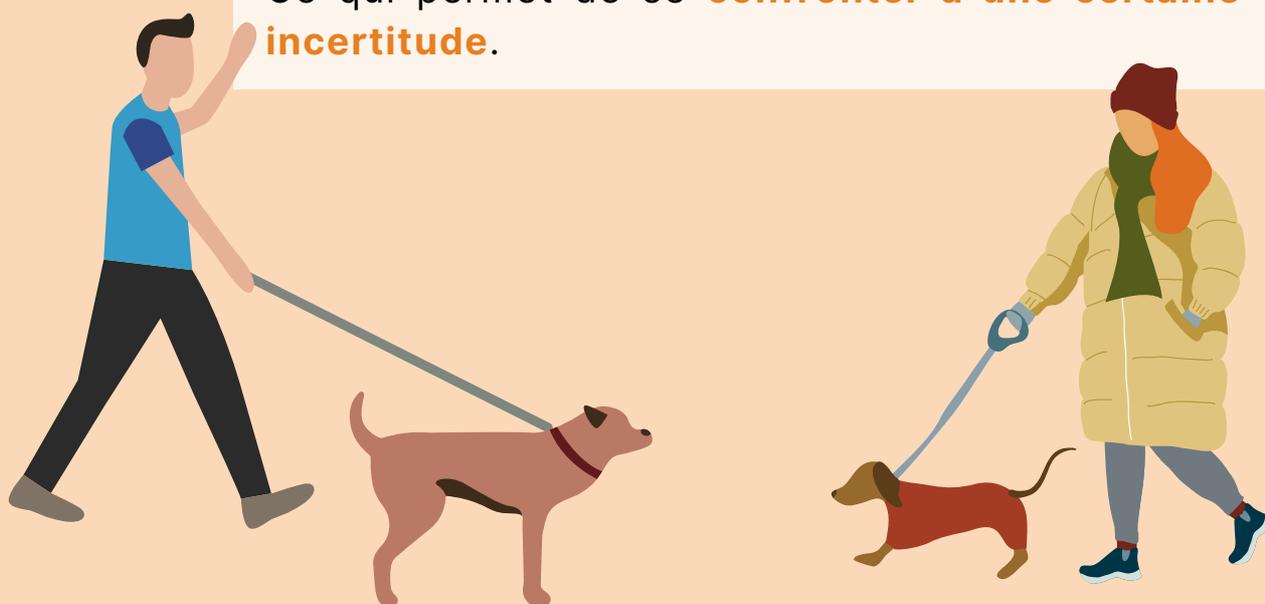
Par exemple : par la prise de notes, le regroupement des informations, la stratégie de double codage, se focaliser sur une chose à la fois, etc.

→ Phénix peut aussi intervenir dans des séances **d'accompagnement en TCC** (Thérapies Comportementales et Cognitives) et **ACT** (Thérapie d'Acceptation et d'Engagement) lorsque des séances d'expositions se passent à l'extérieur, dans le cadre d'une anxiété sociale par exemple.



↳ Elle permet au patient.e d'avoir "**un bon prétexte**" pour sortir et se promener.

Souvent, ces moments permettent des **échanges** avec des passant.e.s, autour de la chienne et sur d'autres sujets qu'on ne peut prédire à l'avance ! Ce qui permet de se **confronter à une certaine incertitude**.



↳ En thérapie ACT, l'accent est mis sur le **moment présent** et la présence de Phénix permet d'y revenir de façon ludique et concrète, en focalisant sur certaines perceptions comme le toucher du poil, de la truffe, des coussinets, etc.



Les supports créés autour de Phénix permettent d'**aborder de nombreux sujets avec les patient.e.s les plus jeunes.**

Par exemple, en début d'accompagnement, on peut commencer par discuter de "comment se comporter avec elle" pendant les séances, ce qui permet d'**instaurer un cadre** et de **faire le parallèle avec le quotidien des jeunes.**



Des **informations plus théoriques** sur le chien en général et Phénix en particulier peuvent être amenées, comme "les qualités du chien" ou encore "les besoins et les préférences".

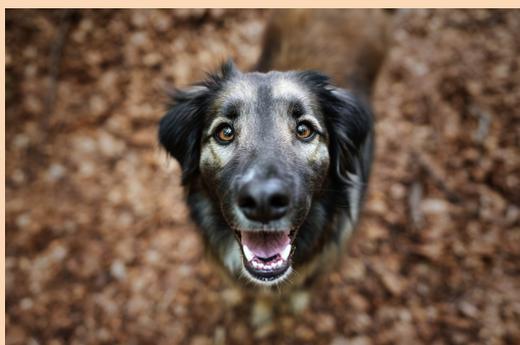


Cette ouverture permet aux patient.e.s de **parler d'eux.**



Le thème des différentes races de chiens, les différents métiers dans lesquels ils interviennent est un **support à la discussion sur le thème de la différence.**

Connaitre les comportements du chien et sa façon de réguler les émotions est aussi un **support à la psychoéducation sur les émotions** chez l'humain (avec des exemples en miroir) et peut rendre davantage accessibles ces informations chez les plus jeunes.



Bibliographie

Beiger, F., & Dibou, G. (2017). *La zoothérapie auprès des personnes âgées : Une pratique professionnelle*. Dunod.

Biasi, M. de, Charles, R., & Massoubre, C. (2019). Une carrière pour le chien en consultation psychiatrique : Expérience vécue de médecins et de patients. *L'information psychiatrique*. 95, 850-856. <https://doi.org/10.1684/ipe.2019.2041>

Conrath, P., & Ouazzani, M. (2021). L'animal et le soin psychique : un objet thérapeutique vivant. *Le Journal des psychologues*. 385, 12-12. <https://doi.org/10.3917/jdp.385.0012>.

Fondation Adrienne et Pierre Sommer. (2020). La médiation animale. *Actualités Sociales Hebdomadaires (ASH) - Les numéros juridiques*, 3175.

Fondation Médéric Alzheimer. (2021). Interventions assistées par l'animal. In *Interventions non médicamenteuses et maladie d'Alzheimer : Comprendre, connaître et mettre en œuvre* (pp. 32-39). Paris.

Francesc, R., & Domenec, E. (2021). *Animal Assisted Therapy : Techniques et Exercices pour les IAA avec des chiens*. CTAC Group.

Grandgeorge, M., & Hausberger, M. (2019). Autisme, Médiation équine et bien-être. *Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France*. 172(1), 47-53.

Grandgeorge, M., Degrez, C., Alavi, Z., & Lemonnier, E. (2016). Traitement de l'information faciale par des enfants avec TSA et des enfants au développement typique : un traitement particulier des visages d'animaux ? *Bulletin scientifique de l'arapi*. 37, 43-50.

Levinson, B.M. (1962). The dog as a co-therapist. *Mental Hygiene*. 46, 59-65.

Zimmer-Baué, C., Auffret, F., & Kohler, R. (2019). Pratiquer la médiation animale dans le secteur social et médico-social. ESF éditeur.

Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



**Document réalisé par
l'association Raptor Neuropsychy**



Avec
**Mérodie Arnould
Camille Labart
Caroline Salaün**

**Psychologues spécialisées
en neuropsychologie et TCC**

- Décembre 2022 -